

# Marie et le Saint Sacrement

## le grand ostensorioir de Armand-Calliat

« *Sainte Anne, mère de Marie, conduisons nous à Jésus* ». Ce thème phare du jubilé diocésain s'incarne de manière particulièrement luxueuse et catéchétique dans un grand ostensorioir, réalisé en 1891 pour Sainte-Anne-d'Auray par Thomas-Joseph Armand, dit Armand-Calliat. L'orfèvre lyonnais, qui fournit au XIX<sup>e</sup> siècle toutes les grandes institutions de l'Église de France et réalise plusieurs pièces pour le Vatican, crée, pour le sanctuaire, une œuvre virtuose, de grande portée spirituelle caractéristique de sa manière. Personnages, scènes, inscriptions, structure et fonction de l'objet, couleurs et matériaux composent un poème à la gloire du rôle de sainte Anne et de Marie dans l'Incarnation.

**Irène de Château-Thierry et Marthe Adgnot**  
**Commission diocésaine d'art sacré**

Sans connaître le détail des intentions de l'orfèvre, une lecture théologique peut être faite de son œuvre en la regardant simplement. Comme tout ostensor, celui d'Armand-Calliat se compose d'un pied, d'une tige et d'un soleil qui entoure le réceptacle de la grande hostie donnée à l'adoration des fidèles. Sur le pied de l'ostensor, deux médaillons rehaussés d'émail présentent des figures, dont l'une à la lyre est facilement reconnaissable (fig. 2) : le roi David, ancêtre du Messie : « *Voici venir des jours – oracle du Seigneur –, où je susciterai pour David un germe juste* » (Jr 23, 5). La prophétie commence à s'accomplir juste au-dessus de lui, dans le petit édifice qui contient une très tendre « *rencontre à la Porte Dorée* » d'Anne et Joachim (fig. 3), prélude à la conception de l'Immaculée dont la future présence est annoncée par le vase contenant des lys. Quatre colombes surplombent l'édicule, évocation de l'Esprit Saint présent dès la conception de la future mère de Dieu.

Au sommet de la tige se tient la Présentation de Marie au Temple : à genoux, Anne et Joachim encadrent la Vierge enfant présentée au grand prêtre reconnaissable à son habit sacerdotal (fig. 4). Au dos de cette scène, un bel archange Gabriel tient à la main le lys avec lequel il est souvent représenté dans les scènes d'Annonciation (cf. n°1535, avril 2024) (fig. 5). De sa conception à l'Annonciation, en passant par son entrée au Temple, Marie est toute entière tournée vers l'accomplissement de l'Incarnation du Verbe de Dieu.

L'histoire de celle-ci se raconte tout autour du soleil dans les médaillons historiés. Éducation de la Vierge avec sainte Anne, mariage de la Vierge, Annonciation, Visitation, Nativité, présentation de Jésus au Temple, vie cachée de Jésus à Nazareth, dernière Cène : les scènes, légendées dans leur pourtour de citations bibliques en latin (fig. 6), conduisent à Jésus Eucharistie : du corps

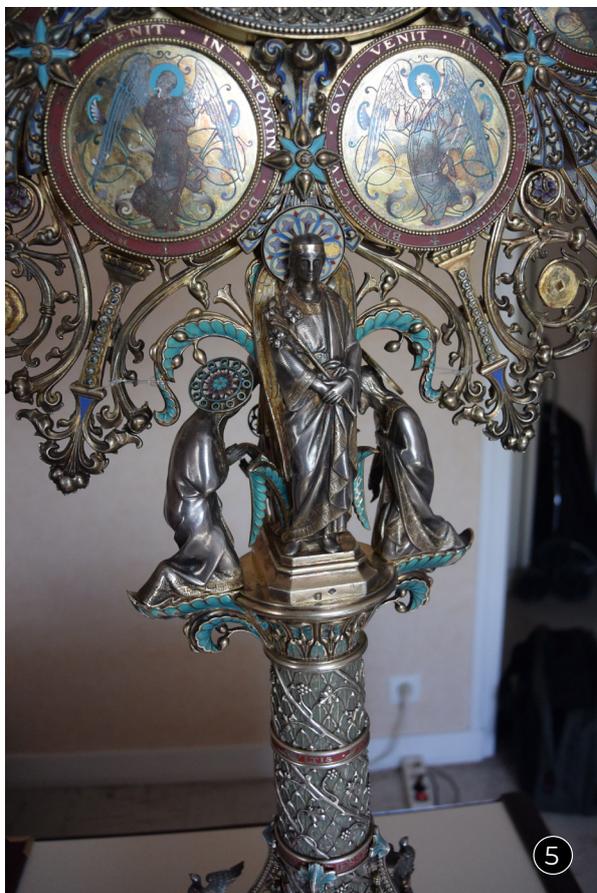
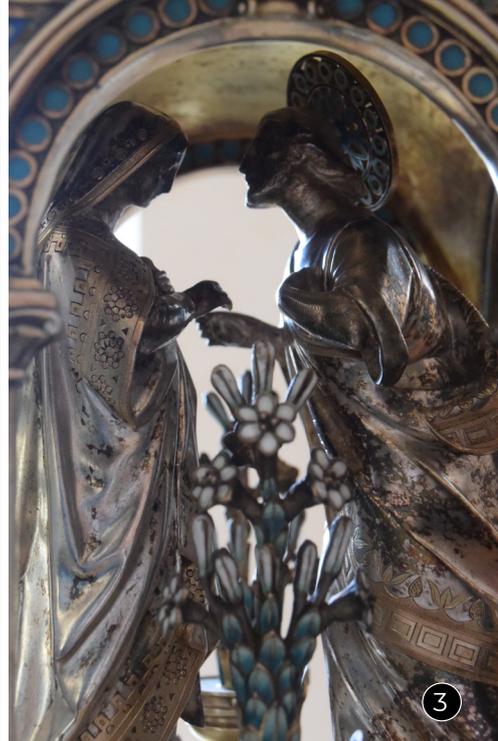
conçu en Marie conformément aux Écritures, au corps eucharistique qui construit l'Église.

Ces deux thèmes s'entremêlent aussi dans des allusions symboliques. La présence de David sur le pied de l'ostensor puis Anne et Joachim et Marie construisent la continuité généalogique humaine de Jésus à la manière d'un arbre de Jessé. Un anneau autour de la tige confirme cette hypothèse avec l'inscription « *radix Jesse* ». Ce faisant, le pied est orné de nombreuses pampres de vignes, portant des grappes, rappel du vin eucharistique mais aussi, comme sur les portes de nombreuses églises gothiques, de la vigne du Seigneur, allégorie du peuple de Dieu.

Si Jésus est vrai homme, il est aussi vrai Dieu. Outre le soleil, forme habituelle des ostensors qui évoque la Transfiguration, l'objet lui-même portant l'hostie est un trône divin. On y trouve naturellement les quatre vivants ailés qui entourent celui-ci dans la prophétie d'Ezéchiel : les lions sont les supports du pied, deux anges assistent à la phase ultime de la généalogie de Jésus (fig. 2), quatre aigles forment la partie céleste autour d'une croix fleurie arbre de vie éternelle (fig. 7). Il ne manque que les taureaux qui, évoquant le sacrifice, sont avantageusement remplacés par l'hostie elle-même. Au dos des médaillons du soleil, se tiennent encore des anges qui chantent le sanctus (fig. 5), l'hymne acclamative du Messie.

Ainsi, cet objet, fait pour porter et exposer le corps eucharistique du Christ, raconte-t-il, de bas en haut, comme une élévation, la généalogie de la sainte Présence, dans laquelle Anne et Marie ont une place de choix.





Photos Dominique Dirou

- Fig. 1 **Grand ostensorio du sanctuaire de Sainte-Anne-d'Auray**, Thomas-Joseph Armand-Calliat, *argent fondu, repoussé, ciselé, gravé et doré, émail, pierres et perles*, 1891.
- Fig. 2 Grand ostensorio, détail du pied.
- Fig. 3 Grand ostensorio, détail du pied : la Rencontre à la porte dorée.
- Fig. 4 Grand ostensorio, détail de la tige : la Présentation de Marie au Temple. L'habit du grand prêtre comprend notamment le turban, la ceinture et le large pectoral aux douze pierres.
- Fig. 5 Grand ostensorio, détail de la tige au revers de la Présentation de Marie au Temple : archange Gabriel.
- Fig. 6 Grand ostensorio, détail du soleil, Éducation de la Vierge avec légende : « *Quae est ista quae progreditur quasi aurora consurgens* » : « *Qui donc est celle qui surgit, semblable à l'aurore* » (Cantiques des cantiques, 6, 10)
- Fig. 7 Grand ostensorio, détail du sommet